

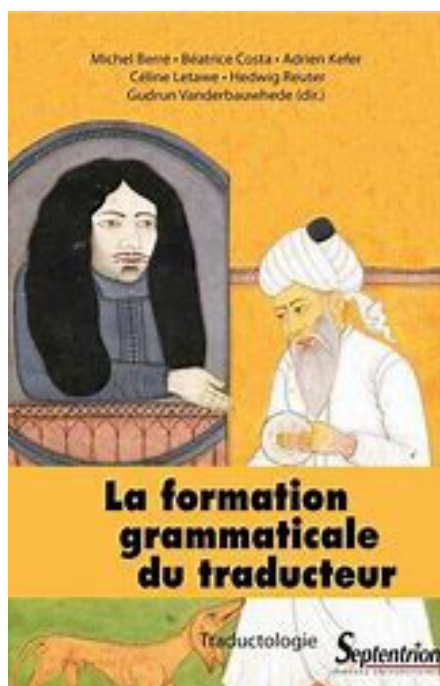
## Pour une formation grammaticale *ad hoc* en traductologie\*

**Adriana LASTIČOVÁ**

*Universidad Complutense de Madrid*

adrilast@ucm.es

<https://orcid.org/0000-0001-6247-6248>



Quelle formation grammaticale pour de futurs traducteurs ? Quelle continuité de l'enseignement de la grammaire lors d'un cursus universitaire de traduction ? Telles sont les questions posées dans l'ouvrage collectif *La formation grammaticale du traducteur*, publié par les Presses universitaires du Septentrion, et qui nous semblent d'une grande actualité. Certes, une abondante littérature traite des rapports entre grammaire et traduction, mais la question de la contextualisation du discours grammatical aux besoins du futur traducteur a moins retenu l'attention des chercheurs, voilà donc l'intérêt de l'ouvrage qui réunit quelques fondements théoriques de la question et propose même quelques pistes concrètes à adopter. L'objectif principal de l'ouvrage, selon les auteurs, est d'engager une réflexion didactique sur l'enseignement de la grammaire

dans les cursus de formation des traducteurs. Il s'agit d'un volume collectif qui réunit quatorze contributions des chercheurs européens et, à notre avis, le livre mérite d'être signalé à tous qui enseignent les langues et leur grammaire aux futurs traducteurs.

Un chapitre introductif, signé par les directeurs du volume, définit quatre axes thématiques soulevés par cette problématique : 1) l'enseignement grammatical vu par les traducteurs et les traductologues ; 2) les modèles métalinguistiques et leur

---

\* Compte-rendu de l'ouvrage collectif dirigé par Michel Berré, Béatrice Costa, Adrien Kefer, Céline Letawe, Hedwig Reuter & Gudrun Vanderbauwhede, *La formation grammaticale du traducteur* (Ville-neuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2019, 268 p. ISBN : 978-2-7574-2951-8).

adéquation tant au processus de traduction qu'aux besoins des étudiants ; 3) l'enseignement grammatical dans les classes, c'est-à-dire la mise en place de dispositifs didactiques et 4) les frontières entre didactique des langues et didactique de la traduction et la distribution du volume correspond à cette division.

Le premier regroupement apparaît autour d'une question fort intéressante : la grammaire au prisme de la traduction. Ainsi, Peter Blumenthal analyse le problème de la cohérence textuelle, il en distingue cinq types et avertit, très bien d'ailleurs, de la tendance, toujours très répandue chez les apprenants, « à plaquer la logique sous-jacente à sa langue maternelle sur celle de la langue étrangère » (p. 39) ce qui amène souvent aux résultats gênants dans le texte traduit. De sa part, Michael Herslund plaide pour un enseignement grammatical incluant l'étude du lexique, en se basant sur les études sémantiques de Stephen Ullmann<sup>1</sup>. Jean Szlamowicz défend aussi la conception de la grammaire qui fasse place au lexique, mais dans une approche que l'on peut qualifier de sémiologique, dans la tradition des théories de François Rastier. Béatrice Costa et Bénédicte Van Gysel s'adhèrent à cette nécessité en soulignant que la grammaire pour les traducteurs « doit sortir de son pré carré morphosyntaxique » (p. 80) et elles clament pour un métalangage, à la fois grammatical et traductologique.

Le second regroupement tourne autour de la question de l'adéquation des théories grammaticales aux besoins de l'apprenti traducteur. Les auteurs de quatre contributions présentent leurs arguments pour rendre compte de la convenance particulière de telle ou telle théorie : ainsi, Marina Manfredi défend la grammaire fonctionnelle développée par M.A.K. Holliday, Alice Delorme Benites plaide pour la grammaire constructionnelle, celle de William Croft, car elle peut dépasser l'opposition entre enseignement descriptif et prescriptif et inclure la dimension contrastive. De son côté, Jean-Pierre Gabilan se penche vers l'approche méta-opérationnelle d'Henri Adamczewski. Cristina Castellani et Sonia Gerolimich, à leur tour, proposent d'appliquer la méthode de description du Lexique-Grammaire, développée par Maurice Gross.

La troisième partie s'occupe des dispositifs didactiques de l'enseignement grammatical dans des cours destinés à la formation des traducteurs. Alberto Bramati propose deux phases pour résoudre tout « point de conflit » grammatical entre deux langues : la première comprendrait le dépouillement des grammaires de référence et des études linguistiques, ainsi que la construction d'un corpus parallèle bilingue ; la seconde prévoit le croisement des données linguistiques avec les données traductologiques lors d'une correction collective (p. 176-177). Rudy Loock soutient aussi l'élaboration des corpus comparables par les apprenants, cette fois-ci pour identifier une construction concrète et pour observer sa distribution et sa fréquence en langue cible. Les modalités du travail dans la classe reposent ici sur la conviction que l'observation et la réflexion

---

<sup>1</sup> Voir les références bibliographiques à la fin.

sur des textes conduisent à une amélioration des traductions conçues. L'auteur souligne de même que les différences d'usage, observées par les étudiants dans les corpus, ne semblent pas être prises en compte par les moteurs de traduction automatique et c'est ainsi que la plus-value des traducteurs humains est accentuée. Guillaume Deneufbourg recourt à une méthodologie similaire, mais en soulignant les finesses épistémiques et modales. Il se détache de ces trois contributions que les chercheurs plaident pour une approche empirique et sémasiologique et adoptent une démarche inductive et une posture réflexive qui évite, au cas des apprenants, de traduire « machinalement » et qui s'est bien répandue dans les universités espagnoles aussi.

Les deux derniers chapitres (la contribution d'Adrien Kefer et celle de Jim J. J. Ureel, Isabelle S. Robert et Iris Schrijver), qui constituent la quatrième partie, mettent en évidence l'importance des compétences sociolinguistiques pour le traducteur et pour l'aptitude à communiquer en langue étrangère. Ils posent aussi quelques jalons dans la réflexion sur la continuité de l'enseignement grammatical entre les cours de la langue et ceux de traduction, car le plus fréquemment l'étudiant rencontre d'abord, lors de ses premières années à l'université, une approche essentiellement monolingue, dépourvue de transversalité, pour travailler soudainement la grammaire contrastive quand les cours de traduction commencent. Les études recueillies dans ce volume démontrent que ce type de l'enseignement grammatical ne conduit qu'à une sensibilité partielle des étudiants et invitent tous les enseignants à une réflexion : dans la diversité des programmes universitaires de traduction, au moins européens, mais aussi dans le cadre proposé par le processus de rapprochement des systèmes d'études supérieures, dit de Bologne, il serait souhaitable d'entamer une discussion commune soit autour des perspectives d'adaptation curriculaire, soit autour des programmes d'échanges des activités d'appropriation des contenus grammaticaux. Indépendamment des cas pratiques que les études exposent et qui pivotent toujours autour du français en combinaison avec d'autres langues (anglais, allemand, danois, néerlandais, italien etc.), le mérite du volume consiste en avoir abordé la problématique ainsi qu'avoir identifié les quatre thématiques principales et avoir proposé quelques solutions concrètes.

En définitive, signalons donc l'intérêt de l'ouvrage, notamment pour les enseignants et les chercheurs qui s'intéressent à la didactique de la traduction. Un autre grand mérite est la bibliographie sur le sujet, étalée sur une vingtaine de pages, un outil certainement utile. Nous croyons que le présent volume est un bon point de départ pour prolonger et enrichir la réflexion collective au sein de l'Union Européenne dans le but de former des traducteurs capables de bien traduire, mais aussi capables de bien penser la traduction.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAMCZEWSKI, Henri (1996) : *Genèse et développement d'une théorie linguistique suivi des Dix composantes de la grammaire méta-opérationnelle de l'anglais*. Paris, Éditions de la TILV (coll. Grammatica, 1).
- CROFT, William (2001) : *Radical Construction Grammar: Syntactic Theory in Typological Perspective*. Oxford, Oxford University Press.
- HALLIDAY, Michael A.K. (1994) : *An Introduction to Functional Grammar*. Londres, Arnold.
- RASTIER, François (2006) : « La traduction : interprétation et genèse du sens », in Marianne Lederer et Fortunato Israël (dir.), *Le sens en traduction*. Paris, Minard (coll. Cahiers Champollion, 10) [Reproduit sur: [http://www.revue-texto.net/Lettre/Rastier\\_Traduction.pdf](http://www.revue-texto.net/Lettre/Rastier_Traduction.pdf)].
- ULLMANN, Stephen (1962): *Semantics. An Introduction to the Science of Meaning*. Oxford, Basil Blackwell.